



Mise en oeuvre des résolutions relatives au budget

Résolutions EB103.R6 et WHA52.20

Rapport du Secrétariat

1. Par sa résolution EB103.R6, le Conseil exécutif a demandé une définition plus précise du rôle de l'OMS dans le travail engagé en compagnie de certains partenaires, avec des indicateurs de réussite. Les renseignements ci-dessous complètent ceux fournis sur la politique en matière de ressources extrabudgétaires¹ et sur les partenariats entre secteur public et secteur privé.²

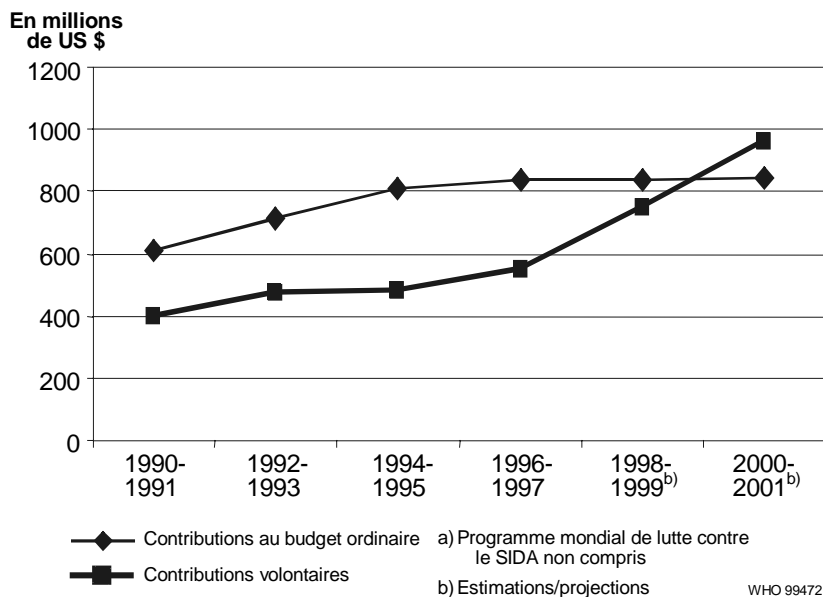
PARTIE 3 : « Rôle de l'OMS dans le travail engagé avec certains partenaires pour mobiliser un appui mondial » (résolution EB103.R6)

2. La mobilisation des ressources doit être organisée de façon à maintenir les flux de financement existants, à obtenir un appui additionnel de donateurs bilatéraux et multilatéraux, et à renforcer un appui important et à long terme d'autres acteurs, y compris les fondations, les organisations non gouvernementales et les entreprises. L'approche doit viser à rendre plus prévisibles et régulières les rentrées de fonds tout en étant suffisamment souple pour envisager de nouvelles occasions de financement lorsqu'elles se présentent.

3. Les contributions volontaires à l'OMS, toutes sources confondues, ont augmenté de façon significative au cours des années 90 pour s'établir à peu près au même niveau que les contributions au budget ordinaire (US \$400 millions) en 1999, comme l'indique la Figure 1. Il sera important de maintenir cet élan au cours de l'exercice 2000-2001 pour atteindre la cible de US \$958 millions prévue au budget programme.

¹ Document EB105/9.

² Document EB105/8.

Figure 1. Evolution du budget de l'OMS^{a)}

4. Pour les contributions à l'Organisation, on peut distinguer les catégories suivantes de donateurs :

- donateurs gouvernementaux (aide publique au développement) ;
- organisations du système des Nations Unies et autres donateurs multilatéraux (Commission des Communautés européennes, Organisation des Pays exportateurs de Pétrole, Centre de Recherches pour le Développement international, etc.) ;
- fondations ;
- organisations non gouvernementales et autres associations ;
- autorités et institutions locales ;
- secteur privé ;
- autres (groupements, particuliers, etc.).

Les relations avec certains de ces donateurs sont décrites ci-dessous.

5. **Aide publique au développement.** La source principale des fonds extrabudgétaires de l'OMS est représentée par les Etats Membres. Les contributions des gouvernements ont été et continueront d'être cruciales pour toutes les activités de l'OMS. L'aide publique au développement représente actuellement 60 % environ des contributions volontaires.

6. La stratégie de mobilisation de ressources auprès des organismes gouvernementaux vise : a) à maintenir et accroître l'appui apporté par les donateurs existants, b) à s'adresser aux ministres autres que

les partenaires traditionnels de l'OMS et à développer les contacts avec eux, c) à chercher à avoir accès aux budgets d'aide bilatérale et d'aide à des pays déterminés, d) à définir de nouveaux gouvernements donateurs potentiels et à nouer des contacts avec eux, et e) à organiser des initiatives communes de mobilisation de ressources avec d'autres partenaires.

7. **Organisations du système des Nations Unies et autres donateurs multilatéraux.** Le soutien financier des organisations du système des Nations Unies a sensiblement diminué au cours des dix dernières années à la suite surtout d'une modification des procédures des organismes de financement (exécution nationale par exemple). Si l'apport de fonds a diminué, les relations de travail avec les organisations, y compris la Banque mondiale, se sont sensiblement améliorées. Les alliances stratégiques de collaboration et diverses activités de pays ont abouti à la mise au point de stratégies communes, à une meilleure coordination des activités, à de meilleurs échanges d'informations et, dans certains cas, à des appels de fonds communs (par exemple avec l'UNICEF pour l'éradication de la poliomyélite et avec l'ONUSIDA pour les activités de prévention et de lutte concernant le VIH/SIDA).

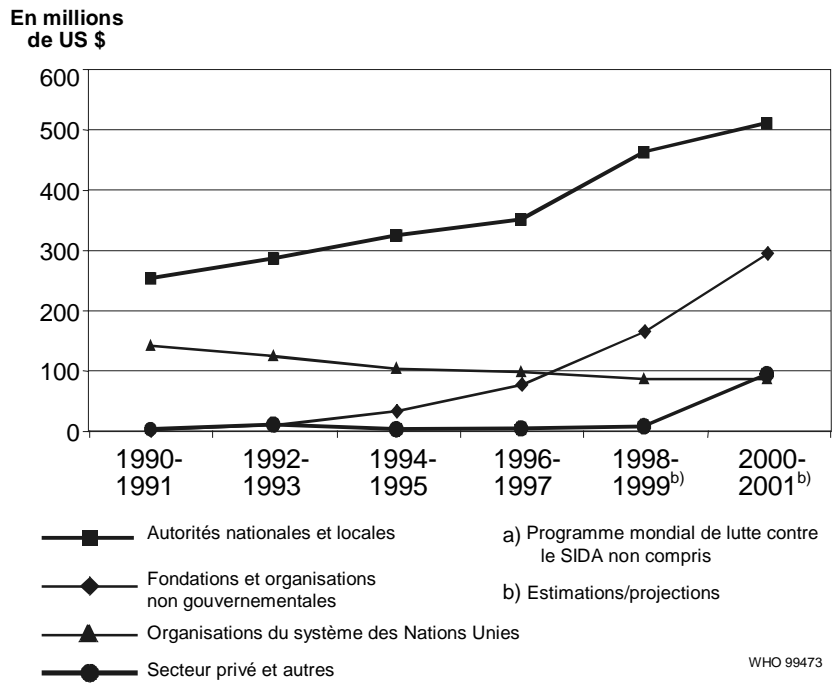
8. **Fondations.** Les fondations engagées dans le secteur de la santé ont traditionnellement appuyé les activités de l'OMS. La Fondation pour les Nations Unies et la Fondation Bill et Melinda Gates ont néanmoins modifié la portée et l'importance de ces relations au point que cette catégorie de donateurs est celle qui offre peut-être le meilleur potentiel de croissance pour les contributions volontaires dans un avenir immédiat. La stratégie de mobilisation de ressources auprès des fondations vise : a) à augmenter le nombre des fondations contribuant aux activités de l'OMS par l'analyse et la définition de partenaires potentiels, b) à accroître l'importance des dons des partenaires existants, et c) à mettre au point avec les principales fondations un cadre de collaboration comportant des avantages mutuels.

9. **Autorités locales.** Les autorités locales ont été définies comme une source croissante mais jusqu'ici assez mal explorée de fonds supplémentaires pour les projets sanitaires aux niveaux local et régional. Plus de 200 autorités locales et municipales ont jusqu'ici apporté une contribution financière aux activités de l'OMS. Cet appui est d'autant plus précieux en raison de l'engagement en faveur de la santé au niveau local. La stratégie consiste donc à encourager cet engagement et à permettre aux représentants de l'OMS de le promouvoir.

10. **Secteur privé.** Le financement du secteur privé est encore limité. L'appui financier à l'OMS du secteur privé atteint moins de 1 % du budget total de l'OMS pour 1998-1999. Or, plusieurs entreprises soigneusement choisies peuvent apporter une contribution plus importante non seulement par un appui financier, mais aussi par leur expertise, leurs services et par des dons en nature. La récente contribution en espèces de US \$2,7 millions de la Société De Beers a été accompagnée d'un appui en matière de promotion et de communication, d'activités de mobilisation sociale et d'une participation active du personnel. Le don d'ivermectine pour la lutte contre l'onchocercose de la Société Merck, par l'intermédiaire du National Committee for UNICEF des Etats-Unis, constitue le don de médicaments le plus important jamais fourni à l'OMS, atteignant une valeur de plus de US \$40 millions par an.

11. On prévoit que les contributions volontaires à l'OMS atteindront près de US \$750 millions en 1998-1999. Grâce aux efforts intensifiés et stratégiques de mobilisation de ressources et à la coopération dévouée de tous les Etats Membres et partenaires de l'OMS, il devrait également être possible d'atteindre la cible prévue pour les ressources extrabudgétaires en 2000-2001.

Figure 2. Sources de contributions volontaires à l'OMS^{a)}



= = =